

**LE GENRE MACROPODIA LEACH
EN MÉDITERRANÉE**
**II. REMARQUES SUR LA NOMENCLATURE
ET LES SYNONYMIES**
(Crustacea Brachyura Majidae).

PAR JACQUES FOREST



BULLETIN DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

2^e Série — Tome 36 — N° 3, 1964, pp. 348-354.

1965 b

**LE GENRE MACROPODIA LEACH
EN MÉDITERRANÉE**

**II. REMARQUES SUR LA NOMENCLATURE
ET LES SYNONYMIES**

(*Crustacea Brachyura Majidae*).

Par JACQUES FOREST

Dans une note précédente¹ nous avons décrit et figuré les espèces de *Macropodia* présentes en Méditerranée et discuté leurs affinités. Nous exposerons ici les raisons qui nous paraissent justifier la nomenclature employée dans ce travail et notamment l'application à l'une des espèces du nom spécifique de *czerniawskii*, créé par BRANDT et pratiquement tombé dans l'oubli.

C'est M. RATHBUN qui, en 1897 (pp. 155 et 158), a repris le nom de *Macropodia* Leach, 1814, pour le genre que les auteurs désignaient jusqu'alors sous celui de *Stenorhynchus* Lamarck, 1818.

La synonymie de la première espèce étudiée, *Macropodia rostrata* (Linné, 1761), est simple ; elle a généralement été citée sous le nom de *Stenorhynchus phalangium* (Pennant, 1777) jusqu'à la mise au point de M. RATHBUN, qui a noté que le *Cancer phalangium* de PENNANT, différent de celui de FABRICIUS, 1775, était un synonyme du *C. rostratus* de LINNÉ.

Compte tenu de cette équivalence, l'espèce, facilement reconnaissable par l'absence d'épines sur l'article basilaire des antennes, n'a guère fait l'objet de confusions. Il faut signaler cependant que HELLER (1856, p. 717), relevant entre les spécimens de la Mer du Nord et ceux de Méditerranée certaines différences — comme nous l'avons signalé précédemment (Forest et Zariquiey, 1964, p. 235) — séparait ces derniers sous le nom de *Stenorhynchus inermis*, mais, constatant par la suite l'existence de formes intermédiaires, plaçait lui-même ce nom dans la synonymie de *phalangium* (Heller, 1863, p. 25).

La situation est beaucoup moins claire pour l'espèce que nous désignons sous le nom de *Macropodia longirostris* (Fabricius).

La diagnose de FABRICIUS (1775, p. 408) est brève : « Habitat in mari

1. J. FOREST et R. ZARIQUIEY ALVAREZ, Le genre *Macropodia* Leach en Méditerranée. I. Description et étude comparative des espèces. *Bull. Mus. Hist. nat.*, 2^e sér., 35, 1964, pp. 222-244. L'index bibliographique publié dans ce travail est valable pour la présente note.

mediterraneo. Manus spinosae. Rostrum fissum, connivens. Variat rostro fere longitudine thoracis. » Deux points sont à retenir de cette diagnose : il s'agit d'une espèce méditerranéenne et le rostre est très long.

Étant donné que, taxonomiquement, les *Macropodia* de Méditerranée, à l'exception de *M. rostrata*, sont distinctes de celles des côtes atlantiques de l'Europe occidentale, l'espèce de FABRICIUS est l'une de celles que nous avons redécrite. Deux espèces ont un rostre très long, notre *M. longirostris* et *M. longipes* A. Milne Edwards et Bouvier ; toutes deux, comme nous le verrons plus loin, ont été souvent confondues. D'autre part, d'après M. RATHBUN qui aurait vu le type de *Cancer longirostris*, l'espèce serait synonyme de *Macropodia rostrata* (L.). Or, celle-ci a un rostre court, ce qui ne concorde pas avec la description de FABRICIUS. Il semble par conséquent difficile d'admettre que le spécimen vu par RATHBUN soit le véritable type. Cette opinion est partagée par L. B. HOLTHUIS qui écrit (*in litt.*, 12-2-1958) : « A mon avis le spécimen vu par M^Ue RATHBUN n'est pas le type, ou au moins n'est pas le seul exemplaire sur lequel FABRICIUS a fondé son espèce. » En fait, il est possible que les spécimens-types de Fabricius comprennent des *M. rostrata*, des *M. longirostris* et même des *M. longipes*. Devant ces incertitudes, il nous paraît raisonnable d'appliquer le nom de *M. longirostris* à l'espèce la plus souvent désignée sous ce nom, ce qui évite des complications supplémentaires dans la nomenclature des *Macropodia*.

L'application du nom de *longirostris* étant ainsi précisée, on peut relever dans la littérature carcinologique, à propos de cette espèce, deux séries d'erreurs. D'une part plusieurs *Macropodia* spécifiquement distinctes ont été confondues sous ce nom, d'autre part des spécimens considérés comme appartenant à d'autres espèces sont indiscutablement des *longirostris*.

L'erreur la plus grave et la plus constante a été l'identification à *M. longirostris* de formes de l'Atlantique nord-oriental. La véritable *M. longirostris* est méditerranéenne, s'étendant au plus à la région lusitanienne. Les *M. longirostris* signalés de l'ouest de la France, des îles britanniques et de la mer du Nord appartiennent pour la plupart à une espèce différente que l'on peut désigner sous le nom de *M. tenuirostris* Leach, 1814. Ceci confirme l'opinion de BELL (1846, p. 7), ignorée par la suite, qui, après comparaison de spécimens des deux régions, considérait qu'elles étaient probablement spécifiquement distinctes. Il faut noter toutefois que BELL a peut-être eu sous les yeux, non de vrais *longirostris* méditerranéens, mais des *longipes*.

Les deux espèces ont en effet été fréquemment confondues. *Macropodia longipes* a été décrite par A. MILNE EDWARDS et BOUVIER (1899, p. 48 ; 1900, p. 157, pl. XXI, fig. 18, pl. XXII, fig. 7-11) d'après un unique exemplaire mâle capturé par le « *Talisman* ». En examinant les spécimens de même provenance signalés par les auteurs précités sous le nom de *M. longirostris*, nous avons eu la surprise de constater que la plupart étaient en réalité des *M. longipes* bien caractérisées, dont certaines ont même le rostre et le dactyle des *p2* aussi longs que chez le type de cette espèce.

La même confusion se retrouve dans la Faune de France, dans laquelle

BOUVIER (1940, p. 366) fonde sa description de *M. longirostris* sur des spécimens dont certains sont apparemment des *longipes* ; c'est ainsi que le dactyle des *p5* qu'il figure (fig. 221 et pl. XIV, fig. 11) sous le nom de *longirostris* appartient sans aucun doute à un *M. longipes*. En outre c'est à cette dernière espèce qu'il faut identifier la *M. longirostris* figurée par NOBRE (1931, fig. 10) et mentionnée par BOUVIER dans sa description.

M. longipes est une espèce commune en Méditerranée et a certainement été fréquemment trouvée avant sa description : elle a dans ce cas pratiquement toujours été signalée sous le nom de *longirostris*. Dans l'ancienne collection du Muséum plusieurs spécimens secs sont ainsi étiquetés « *Stenorhynchus longirostris* Fabr. — Mr Risso — Méditerranée » ; les uns sont correctement identifiés, les autres sont des *longipes*. De même un grand « *St. longirostris* » provenant de l'Expédition d'Algérie et déterminé par H. LUCAS (1846, p. 5) est lui aussi en réalité un *longipes*.

La présence dans les collections du Muséum d'un assez grand nombre de *longipes* attribués à tort à *longirostris* explique dans une certaine mesure les confusions commises par A. MILNE EDWARDS et par BOUVIER.

Dans la littérature carcinologique, on peut, dans certains cas, lorsque l'auteur donne un dessin ou une photographie d'ensemble, ou lorsqu'il représente les pédoncules antennaires, déterminer si l'espèce est bien *M. longirostris* ou s'il s'agit de *M. longipes*. C. HELLER (1863, pl. I, fig. 1), GOURRET (1888, pl. IV, fig. 2-19) et O. PESTA (1918, fig. 98a) ont figuré de vrais *longirostris*. Par contre les spécimens dont des photographies sont publiées par A. NOBRE (1931, fig. 10 ; 1936, pl. 35, fig. 92) et par ZARIQOUY (1946, pl. 25, fig. C ; pl. 26, fig. d) sont en réalité des *longipes*.

Ajoutons encore que des *Macropodia* de Tunisie identifiées à *longirostris* (J. FOREST et D. GUINOT, 1955, p. 42) sont, à l'exception des exemplaires des stations 1, 9 et B, des *longipes*.

Le nom de *longirostris* a donc couvert jusqu'à présent dans la littérature carcinologique :

- 1) l'espèce de l'Atlantique nord-est qui doit être désignée sous celui de *M. tenuirostris* Leach ;
- 2) beaucoup de spécimens qui sont identifiables à *M. longipes* ;
- 3) une partie des *M. longirostris*, dans l'acception taxonomique donnée ici à ce nom, mais une partie seulement.

En effet, l'examen des *Macropodia* en collection dans plusieurs musées et une étude des travaux anciens qui leur ont été consacrés nous ont montré qu'il fallait rattacher à *M. longirostris* le *Stenorhynchus egyptius* de Milne Edwards et une partie des spécimens méditerranéens précédemment mentionnés sous ce nom.

Stenorhynchus egyptius a été décrit par H. MILNE EDWARDS dans l'*Histoire naturelle des Crustacés* (1834, p. 280). Pour cette espèce l'auteur renvoyait à des figures publiées par SAVIGNY (1817, pl. 6, fig. 6) et identifiées, manifestement à tort, à *Stenorhynchus phalangium*, par AUDOUIN (1826).

H. MILNE EDWARDS distinguait les deux espèces, *St. egyptius* et *St. longirostris*, de la façon suivante :

St. egyptius : « Rostre n'atteignant pas tout à fait l'extrémité du pédoncule des antennes externes ; ... »

St. longirostris : « Rostre dépassant de beaucoup le pédoncule des antennes externes. »

En tenant compte surtout de la longueur du rostre, nous avons tout d'abord considéré que le *St. egyptius* correspondait à l'espèce désignée ici sous le nom de *Macropodia czerniavskii*. Cependant, par la suite nous sommes arrivés à la conclusion que l'espèce de MILNE EDWARDS était un synonyme de *M. longirostris* Fabr., en nous fondant sur les faits suivants :

1) Les figures de SAVIGNY (1817, pl. 6). — Le rostre, qui paraît légèrement plus court sur la figure 6^l, représentant la région antérieure vue par la face ventrale, que sur le dessin d'ensemble, est plutôt celui d'un *M. czerniavskii* ; les chélicèdes, avec l'épine distale du bord supérieur du mérius beaucoup plus forte que les suivantes, seraient ceux d'un *longirostris*. Les dessins comportent dans l'ensemble des imprécisions qui laisseraient subsister des incertitudes sur l'espèce réellement représentée, mais un détail très caractéristique est visible sur la figure 6 : Il y a, sur la région protogastrique, deux tubercules médians nettement séparés, alors que, chez *M. czerniavskii*, il n'existe, chez les individus d'une taille similaire, qu'un tubercule unique, ou, plus rarement, deux tubercules jumelés sur une même protubérance.

2) Les spécimens déterminés par H. MILNE EDWARDS. — Dans l'ancienne collection de H. MILNE EDWARDS trois spécimens secs portent l'étiquette : « *Stenorhynchus aegyptius* Edw. — Égypte ». Il s'agit vraisemblablement de spécimens provenant de l'Expédition d'Égypte et vus par H. MILNE EDWARDS au moment où il a rédigé sa description. Deux d'entre eux sont des *longirostris*, le troisième, très mutilé, peut être un *longipes*.

En outre le Dr. L. B. HOUTUYS nous a communiqué les renseignements suivants à propos de *Macropodia aegyptia* (*in litt.* 12-2-1958) : « Notre musée [Leiden] possède un type de l'espèce de H. MILNE EDWARDS : c'est un exemplaire à sec recueilli par J. C. Savigny en Égypte et donné par le Musée de Paris au nôtre en 1838 par l'intermédiaire de V. AUDOUIN et de W. DE HAAN. Le spécimen a perdu quelques pattes, mais montre les caractères d'un vrai *M. longirostris*, avec le rostre qui atteint le bout des pédoncules antennaires (même dans le sens de BOUVIER cet exemplaire est *M. longirostris*, non *M. aegyptia*). »

3) H. MILNE EDWARDS a eu sous les yeux des exemplaires identifiés à *longirostris* par Risso, mais qui en fait sont des *longipes*. Ceci peut expliquer qu'il ait considéré de vrais *longirostris* comme appartenant à une espèce distincte.

Le fait qu'un exemplaire au moins de la série-type de *St. aegyptius* existe encore et qu'il soit identifiable à *Macropodia longirostris* (Fabricius) nous paraît déterminant et nécessite la mise en synonymie de l'espèce de H. MILNE EDWARDS.

Cette synonymie vaut également pour une partie des *M. aegyptia* signalés de Méditerranée par la suite : les auteurs ayant sous les yeux les deux espèces communes, *M. longipes* d'une part, *M. longirostris* d'autre part, ont pu rattacher la première, et à tort, à *longirostris*, la seconde à *aegyptia*.

Nous avons signalé plus haut le cas du « *Stenorhynchus longirostris* » de Lucas (1846, p. 5) qui est un *longipes* typique ; on peut présumer que les « *aegyptius* » du même auteur sont, eux, des *longirostris*.

Pour les « *aegyptia* » non-méditerranéennes, le cas est différent. Ainsi un exemplaire femelle recueilli par le « *Talisman* » aux Canaries (A. MILNE EDWARDS et BOUVIER, 1900, p. 155) ¹ n'est pas un *longirostris* mais appartient à l'espèce mentionnée ici sous le nom de *Macropodia* sp., qui est propre à l'Atlantique nord-est.

Ce sont malheureusement les caractères de cet unique spécimen, considéré par eux comme typique d'*aegyptia*, que A. MILNE EDWARDS et BOUVIER ont retenus pour placer l'espèce dans leur tableau de détermination (1899, p. 48), de même que, très vraisemblablement, ils y incluaient *longirostris* et *longipes* en se fondant principalement sur les spécimens des mêmes campagnes. Le tableau de détermination est donc établi, en ce qui concerne les trois espèces en question, sur :

- un « *aegyptia* » qui appartient en réalité à une espèce de l'Atlantique oriental, sans doute non représentée en Méditerranée ;
- un certain nombre de « *longirostris* » qui sont des *longipes* ;
- un seul *longipes*, le type.

Par la suite les auteurs, s'en rapportant au tableau d'A. MILNE EDWARDS et BOUVIER ou, plus tard, à celui donné par BOUVIER dans la faune de France (1940, p. 362) et repris du précédent, ont appliqué de façon erronée le nom de *longirostris*, comme nous l'avons exposé plus haut, et désigné sous celui d'*aegyptia*, les *Macropodia* à article basilaire de l'antenne épineux et à rostre atteignant au plus l'extrémité des pédoncules antennaires. On trouve donc dans les collections, sous le nom de *M. aegyptia*, des spécimens de l'Atlantique nord-est (*Macropodia* sp.) et des spécimens méditerranéens qui sont, ou des *longirostris* à rostre relativement court, ou des *M. czerniavskii* (Brandt).

Le nom de « *Stenorhynchus czerniavskii* » a été proposé par BRANDT (1880, p. 397) pour des spécimens signalés auparavant de Crimée comme *St. longirostris* par V. CZERNIAVSKI (1868, p. 77) qui notait que le rostre atteignait seulement le tiers distal du dernier article des pédoncules anten-

1. Le second exemplaire, une femelle plus petite, provenant des Iles du Cap Vert, n'est pas dans la collection du Muséum.

naires, comme chez « *St. aegyptia* ». CZERNIAVSKI identifiait cependant ses exemplaires à *longirostris* en se fondant sur le dessin donné par BELL (1846, p. 6), qui montre une grande variabilité de la longueur du rostre chez *St. tenuirostris* (considéré alors comme synonyme de *longirostris*).

BRANDT donne de l'espèce la diagnose suivante : « Distinguitur a *S. longirostris* cui valde affinis, statura minore, rostro stipitem antennarum externarum non superante, spinis relative fortioribus, in setas productis et, in femine, postabdomino scabro, spinoso ». Cette diagnose est suivie d'une comparaison des deux exemplaires mâles et des quatre exemplaires femelles vus par l'auteur à des spécimens de *longirostris*. Les différences énoncées entre *czerniavskii* et *longirostris* portent sur la spinulation de la carapace, de la base des antennes, des maxillipèdes externes et des chélicèdes, mais sont malheureusement peu significatives et pourraient rentrer dans le cadre des variations de *longirostris*. Le seul point qui nous a déterminé à identifier à *czerniavskii* l'espèce décrite ici sous ce nom, c'est la brièveté relative du rostre qui est au plus égal aux pédoncules antennaires. Dans les remarques taxonomiques exposées dans la première partie de ce travail, nous avons insisté sur la variabilité du rostre chez les *Macropodia*, cause de nombreuses confusions. Nous avons par conséquent beaucoup hésité à invoquer ce caractère pour justifier l'application du nom de *czerniavskii*, d'autant plus que nous avons rejeté celui d'*aegyptia*. Nous sommes cependant obligé de tenir compte qu'il existe encore au moins un type de *Stenorhynchus egyptius* et que ce type est identifiable à *longirostris*. Pour cette raison et pour les autres motifs énoncés plus haut (p. 351) il nous semble justifié de mettre *egyptius* dans la synonymie de *longirostris*, d'autant plus que ce nom a souvent couvert des espèces tout à fait distinctes, dont l'une non méditerranéenne, et que son emploi ne peut qu'entretenir les confusions. Par contre le nom de *czerniavskii* n'a pratiquement pas été employé depuis sa publication et ne prête ainsi à aucune équivoque ; la désignation d'un néo-type, correspondant à l'acception taxonomique donnée ici à ce nom, lorsque nous aurons la confirmation que le matériel-type n'existe plus, nous paraît préférable à l'établissement d'une espèce nouvelle.

La dernière espèce étudiée, *Macropodia linaresi* Forest et Zariquiey, a certainement déjà été capturée à maintes reprises, mais mal identifiée. Les spécimens, de petites tailles, ont pu être pris pour des jeunes de *czerniavskii* et nommés « *aegyptia* » ou, en raison de la brièveté du rostre et de l'absence de fortes dents sous l'article basilaire de l'antenne, pour des *M. rostrata* juvéniles. Il est aussi possible qu'on les ait identifiés à des *Achaeus* : *M. linaresi* est en effet, parmi les *Macropodia*, l'espèce la plus proche de ce dernier genre par la forme et l'ornementation de la carapace et par la très forte courbure des dactyles des *p4* et *p5*.

Il ne semble pas qu'il existe un nom antérieur valable pour *M. linaresi*. La *Macropodia gracilis* de COSTA (1839, p. 25, pl. 3, fig. 1), que nous avons mentionnée dans une précédente note sur les *Achaeus* (FOREST et ZARIQUIEY, 1955, p. 65), par la carapace et la forme du rostre, ressemble à l'espèce nouvelle mais aurait des *p4* et *p5* beaucoup plus courtes.

En résumé, en ce qui concerne la nomenclature et la taxonomie des *Macropodia*, les confusions les plus souvent commises ont porté avant tout sur les espèces citées comme *aegyptia* et *longirostris*. En Méditerranée, ces noms peuvent couvrir de la façon suivante les espèces définies ici :

« *aegyptia* » : *M. czerniavskii* + *M. longirostris* (exemplaires à rostre relativement court).

« *longirostris* » : *M. longirostris* + *M. longipes* (exemplaires à rostre relativement court).

Sur les côtes atlantiques d'Europe et d'Afrique nord-ouest, les deux noms ont été appliqués à d'autres espèces : « *aegyptia* » en général à une *Macropodia* sp. que nous décrirons ultérieurement, « *longirostris* » à *M. tenuirostris* Leach, indûment mis en synonymie avec *longirostris*, et parfois, comme nous avons pu le constater en examinant les collections, à la *Macropodia* sp. précitée.

Laboratoire de Zoologie (Arthropodes) du Muséum.

